

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21918 - 81ÈME ANNÉE

Communiqué du Parti Communiste Réunionnais

« La Réunion face à la crise climatique : la COP30 à Belém, un tournant pour les îles tropicales »

À l'approche de la COP30, qui se tiendra à Belém, au Brésil, en 2025, le PCR appelle à une prise de conscience renforcée sur les impacts de la crise climatique dans les territoires insulaires tropicaux. Le PCR plaide pour une reconnaissance accrue des spécificités de La Réunion dans les politiques climatiques internationales : accès direct aux financements du Fonds vert pour le climat, soutien à la transition énergétique, développement des énergies renouvelables locales et protection des milieux naturels côtiers. Le PCR propose également de renforcer la coopération avec les pays voisins — Madagascar, Maurice, Comores et Seychelles — afin de mutualiser les connaissances scientifiques, les stratégies d'adaptation et les initiatives en faveur d'une économie sobre en carbone et en eau. Voici son communiqué diffusé ce 7 novembre 2025.

À l'approche de la COP30, qui se tiendra à Belém, au Brésil, en 2025, le PCR appelle à une prise de conscience renforcée sur les impacts de la crise climatique dans les territoires insulaires tropicaux. Cette conférence, organisée au cœur de l'Amazonie, symbole mondial de la biodiversité, représente une opportunité historique pour réaffirmer le rôle essentiel des îles dans la lutte contre la crise climatique.

Située dans l'océan Indien, La Réunion est aujourd'hui en première ligne face à l'intensification des cyclones tropicaux et à l'augmentation des épisodes de sécheresse, qui fragilisent ses ressources en eau, son agriculture et ses écosystèmes uniques. La multiplication des phénomènes extrêmes met en péril non seulement la sécurité des populations, mais aussi les équilibres économiques et environnementaux de l'île, qui est également fortement dépendante d'énergies polluantes importées (carburants, bois...). Un paradoxe alors que notre île est riche en énergies renouvelables comme le soleil, des gisements d'emplois sous-exploités.



Le PCR plaide pour une reconnaissance accrue des spécificités de La Réunion dans les politiques climatiques internationales : accès direct aux financements du Fonds vert pour le climat, soutien à la transition énergétique, développement des énergies renouvelables locales et protection des milieux naturels côtiers.

Le PCR propose également de renforcer la coopération avec les pays voisins — Madagascar, Maurice, Comores et Seychelles — afin de mutualiser les connaissances scientifiques, les stratégies d'adaptation et les initiatives en faveur d'une économie sobre en carbone et en eau.

Alors que le monde se tourne vers Belém, la voix des îles doit se faire entendre : celle de territoires fragiles mais porteurs de solutions, capables d'innover pour bâtir une civilisation durable, entre résilience, solidarité et responsabilité climatique mondiale.

Bureau de presse du PCR

Urgence de remettre en cause la domination du capitalisme responsable de la crise

La crise climatique pourrait faire chuter les récoltes dans 90 % des pays d'ici 2100

Plus de 90 % des pays du monde verront leurs rendements agricoles diminuer d'ici la fin du siècle, selon un nouveau rapport du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Même dans les scénarios climatiques les plus optimistes, les pertes de productivité apparaissent inévitables.

L'étude, publiée mercredi, s'appuie sur l'analyse de 19 000 régions réparties dans 176 pays et se concentre sur six cultures essentielles : maïs, riz, blé, soja, manioc et sorgho. Les chercheurs estiment que chaque degré de réchauffement global réduirait la production mondiale de 4,4 % par rapport aux besoins actuels.

« la crise climatique n'est pas seulement un défi environnemental, c'est une crise du développement humain », alerte Pedro Conceição, spécialiste du PNUD.

Pertes inégales, mais généralisées

Les conséquences varieront selon les régions. Les États-Unis, premier producteur mondial de maïs, pourraient perdre jusqu'à un tiers de leurs récoltes dans certaines zones d'ici le milieu du siècle. En Afrique subsaharienne, où les capacités d'adaptation restent limitées, la situation est encore plus préoccupante : le Burkina Faso pourrait voir sa production chuter de 46 % d'ici 2050.

Les cultures de blé et de soja seraient elles aussi gravement affectées, avec des baisses possibles de

jusqu'à 40 %, menaçant la stabilité économique et la sécurité alimentaire mondiales.

Zones côtières en première ligne

Le sud du Vietnam, notamment le delta du Mékong, pourrait perdre 6 % de ses terres agricoles à cause de la montée des eaux. Le PNUD souligne que les régions déjà exposées à la chaleur extrême se montrent plus résilientes, ayant appris à s'adapter à des conditions hostiles.

Appel avant la COP30

À quelques jours de la COP30 à Belém (Brésil), ces projections renforcent l'urgence d'une action climatique centrée sur l'humain. Selon le PNUD, une réduction modérée des émissions permettrait de diviser par deux les pertes de récoltes prévues d'ici 2100.

« Garantir à chacun une alimentation suffisante et durable, c'est préserver la dignité humaine », conclut Pedro Conceição.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Retour sur l'hommage aux ancêtres morts sans sépulture, le 2 novembre à Saint-Louis -2-

« Ce cimetière donne tout son sens au long combat mené pour la liberté, l'égalité et la dignité »

Dans la seconde partie de son intervention lors de la cérémonie d'hommage aux ancêtres morts sans sépulture tenue le 2 novembre au cimetière du Gol à Saint-Louis, Pascal Basse de la section PCR du Port a souligné les multiples résistances contre le régime raciste de l'esclavage imposé aux Réunionnais par le colonialisme français. La création du cimetière du Gol par le père Lafosse fut un de ces actes de résistance, car il honore des âmes perdues, celles de ceux qui n'eurent pas de tombeau à leur décès.

Résister, alors oui résister. Comment ? Par le ralentissement volontaire de la production, les sabotages, les incendies volontaires. L'automutilation pour ne plus subir les travaux forcés. Avorter, ne pas reproduire et transmettre l'horreur de sa condition servile. « Partir marron », à proximité des Habitations, un « petit marronage » souvent condamné à l'échec, ou partir loin, dans les Hauts (les cirques, le Tapcal), dans les bas du sud sauvage, et tenter d'échapper aux razzias des chasseurs d'esclaves. Résister c'est aussi chanter, lancer sa complainte, au travail ou le soir dans l'entre soi des cabanes. Les prémices du Maloya sont là.

Et ceux de Saint-Louis ? Ils vivent sur la rive droite de la rivière Saint-Étienne, en retrait du littoral et de l'Étang du Gol, le paludisme y faisait des ravages à l'époque. Installés sur les terres les plus fertiles, au pied des mi-pentes. Imaginez à proximité de l'actuelle usine du Gol une cinquantaine d'Habitations, des plantations pour l'essentiel peuplées d'esclaves cultivant principalement du café, des cultures vivrières, du blé et du riz, un peu d'élevage.

Notre patrimoine à nous tous

C'est ce Saint-Louis que découvre le père Lafosse en 1775, nommé vicaire du quartier. Il y gagne la confiance des petits planteurs, devient maire puis député à l'Assemblée coloniale au moment où éclate la Révolution française qu'il soutient. Révolté par la condition des esclaves, apôtre de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, il lutte pour



l'abolition, laquelle sera votée en 1794 par l'Assemblée Nationale, la Convention, mais jamais appliquée ici, en butte à la toute puissance du lobby colonial esclavagiste. Avec le retour des républicains conservateurs au pouvoir, sous le Directoire à la fin du siècle, le père Lafosse devient un empêcheur de tourner en rond. Il est démis de ses fonctions électives et exilé. Il en revient affaibli, usé, désabusé mais se réinstalle auprès de ceux qu'il avait tenté d'émanciper, au Gol. Il y meurt, après avoir initié ce cimetière, celui des âmes perdues.

Mes amis vous l'avez bien compris, ce cimetière donne tout son sens au long combat mené pour la liberté, l'égalité et la dignité. Combat mené au premier chef par les esclaves eux-mêmes, par leurs défenseurs aussi, et par extension par tous les Kréols, les Réunionnais et tous ceux qui se reconnaissent dans ce combat. Ces femmes et ces hommes enterrés symboliquement ici sont notre patrimoine à nous tous. Nous devons le protéger, le faire connaître et le transmettre. C'est notre mission, notre devoir de mémoire. Allé di partout !

Pascal Basse

Oté

Akoz dann lo sobatkoz, va évite lo vré problèm nout dévlopman insifizan ?

Mézami l'èr l'arivé pou roganiz bann sobatkoz. Lé bien sanm pou mwin mé kèl sizé i sar dévlopé ? Assiréman i sava ankòr parl lo dada la vi shèr : i sava domann demoune pou fatig zot nérone pou éspliche pou kossa la vi lé shèr konmsa La Rényon.

In vré sizé ? Assiréman pars partou wi antann demoune apré dir avan zot i ashté in n'afèr zot i kalkil bien pars lo kout la vi, dopi inn-dé zané la goumanté, inkroiyab. Mé a bien kalkilé : néna demoune i soufèr la goumantassion é zot i soufèr ankòr pliss dopi la shèrté d'la vi la goumanté pars zot na pwin in rovni sifizan. Mé néna sak néna in for rovni alor sète-la li soufèr pars li gingn pa align son nivo d'dépanss dossi zot nivo d'vi.

Sèryèzman mé zami i konpar pa la soufanss bann pov avèk la soufranss bann rish. Lé z'inn i sèr zot sintir ziska k'i koup zot vant é d'ote i sifi d'in pti tour d'viss pou adapt zot rovni avèk dépanss. In vré sizé mé pé lo sèl ? Pars néna la késtyonn salèr é sète-la dopi dé z'ané la pa goumant an konsékanss. la prèv kan i antann dann télé bann négossyassyon la pa abouti ; Kan wi antann bann négossyassion anyèl la pa done arien pou bann travayèr é sa sé in réalité.

In répons sa i konvien pa : lo panyé la ménazèr. Dopi dé zané é dé zané néna demoune l'apré fatig zot nérone pou trouv konm i di la kwadratir di sèrkle. In problèm wi koné par avanss na pwin solission é malgrésa wi kontinyé fé travaye out nérone la dsi. An fète dann lo sistèm ni viv na pwin solission pou fé bèss lo kout d'la vi. Toulòmoune i koné bien é sé pou sa dizon sé in problèm avèk in solission inpossib.

Lo vré problèm sé noute nivo d'dévlopan insifizan : Ni vé ni vé pa, lo problèm lé la. Nou péi loutremèr érityé la kolonizassion, zordi dsou la néokolonizassion nout dévlopman sé in problèm inpossib. Pou in bone rézon sé ké nou la pwin, dann noute min, lo klé d'in pouvoir pou dévlope anou konm k'i fo... Sirésèrtin in pé va dir sé pars nout bann lantropriz na pwin la kapassité pou rééssir nout dévlopman donk sé nout fote anou si nou lé pa myé dévlopé. In lakizassion k'i tienbo pad boute pars lo vré réspobssab sé lo sistèm néo-kolonyaliss k'i anfèrm anou dann in sistèm lé pa konpatib avèk lo débvlpman.

A bon antandèr salu !

Justin